

Réalisation

avec la collaboration de

Image

Son

Montage

Raymond DEPARDON

Roger IKHLEF

Pascal LEBEGUE

Claude BERTRAND

Camille MESTRE-MEL

Une co-production C.N.P. - DOUBLE D. COPYRIGHT FILMS
avec la participation de l'I.N.A.

35 mm - noir et blanc - 1983 - 1 H 05'



"... Qu'est-ce qui se passait dans ma tête ? Je ne
sais pas. J'avais envie d'être photographe... ou
chasseur d'images.
Cette carte date de 1957..."

Raymond Depardon

1957 - 1977

les années dé clic

de raymond depardon



"Vingt ans d'images attachées à leur époque... Voilà pour
moi LES ANNEES DECLIC"

Raymond Depardon

L'HUMAINE CONDITION, VERSION DEPARDON

Quoi qu'il fasse, Depardon ne s'intéresse qu'à l'humaine condition. Et il a tout fait, Raymond Depardon. Il a traqué Brigitte Bardot, et Caroline de Monaco comme les paparazzi, traversé le Tchad pour interviewer Mme Claustre, filmé la campagne de Giscard (film toujours bloqué à ce jour) et la naissance du "Matin de Paris", suivi tous jours les reporters (ses frères), une brigade de soixante policiers dans un commissariat de Paris. Et puis le Liban, l'Afghanistan, le Biafra... Et toujours cette sensation de regarder autre chose que ce qui est apparemment montré, comme si Depardon avait le don d'aller "derrière"...

Si l'interview de Mme Claustre est si forte, c'est qu'il n'est pas rentré dans l'évident, le conflit politique, il a regardé un être humain face à une situation impossible et qui se débat. On a toujours, avec Depardon, l'impression que les êtres humains se débattent, pris dans un quotidien grandiose et dérisoire. Ils se débattent avec ce qu'ils ont, pas grand-chose, leurs délirés, leur courage, certains craquent, il est là... Le drame ramené à sa dimension nulle, réduit à rien, humble...

Banal jusqu'à l'angoisse. Depardon filme ce que d'habitude on ne filme pas, comme s'il était obscur et qu'on ne le voyait pas. Il filme les conversations qui ne servent à rien, ce qui n'est pas prévu, pas officiel, et il parle comme il filme, accumulation dense de sentiments brefs, d'informations nécessaires, d'analyses réduites à un adjectif. Dans le noir, sous la caméra de Roger Ikhlef, il a l'air sur une île. Poignant.

Catherine HUMBLOT - LE MONDE

FILMOGRAPHIE de Raymond DEPARDON

1969	JAN PALLACH	12'
1973 - 1976	TCHAD composé de L'EMBUSCADE LES REBELLES DU TCHAD L'INTERVIEW DE F. CLAUSTRE L'ULTIMATUM	52'
1974	50,81 %	90'
1976	TIBESTI 100	90'
1977	NUMEROS ZERO	90'
1980	DIX MINUTES DE SILENCE POUR JOHN LENNON	90'
1981	REPORTERS César du meilleur documentaire 1981.	90'
1982	SAN CLEMENTE	90'
1983	FAITS DIVERS LES ANNEES DECLIC	98'

"... Ici, Raymond Depardon prend la parole et la garde pendant tout le film... Un seul projecteur découpe sur le fond noir l'ovale de son visage tandis qu'il regarde les images qui sont devant lui et les commente. Les images, ce sont surtout les photographies prises au cours de ces vingt années (il en a tiré plusieurs milliers pour ce film), des extraits de ses films, les connus comme les moins connus, et des documents personnels d'une force éclatante.

La sincérité autobiographique du projet Depardon tient sans doute à cette capacité qu'il a de passer d'une ligne à l'autre à partir de la conviction intime que chacune de ces lignes (le travail, les amis, les parents, les femmes, la photo, le cinéma...) est aussi importante que l'autre pour tracer la vérité de sa propre ligne de vie. Il y a dans ce film une audace calme, qui était déjà en germe dans "NOTES", son livre sur le Liban, et qui suffit à remettre simultanément en question, pendant plus d'une heure, rien moins que les rapports du cinéma et de la photo, les valeurs refuges du petit monde de la photo, et de la séparation habituelle des territoires...

LES ANNEES DECLIC n'est pas une parenthèse dans le travail cinématographique de Depardon, c'est un des films qui éclaire sans doute le mieux le cinéma-Depardon."

Alain BERGALA
LES CAHIERS DU CINEMA

"... L'émotion picotait les colonnes vertébrales pendant la projection des ANNEES DECLIC. Gros plans noir et blanc énormes de Depardon qui parle de ses premières images d'enfance retrouvées, de son itinéraire de reporter et de cinéaste. Les photographies défilent. Depardon parle en direct... Ce film anti-héros est incroyablement solitaire et téméraire..."

LE MATIN